

# le partage



*Semestriel en Terre des Arts  
Volume VII – Juin 2018*

## Marie Vidal, photographe

- Une éternité lui suffirait-elle ?-

[www.marievidal.com/](http://www.marievidal.com/)

Contact : [marievidal@fr.oleane.com](mailto:marievidal@fr.oleane.com)



© « L'alchimiste » 2014 Photographie

En effet pour paraphraser, simple coïncidence, l'intitulé de sa dernière exposition, à la bibliothèque universitaire – BU – de Sorbon « *S'il suffisait d'une éternité* » la question demeure posée, une éternité suffirait-elle à Marie Vidal notre lauréate du Grand Prix de photographie Charles Ciccione 2016 afin de mener à bien tous ses projets multiples et variés.

Cette année encore notre Grand Prix Charles Ciccione est en phase avec l'esprit du grand photographe, encore plus peut-être que précédemment, car il y a de nombreux lieux communs avec le maître et sa « *disciple* » Marie Vidal, à commencer par leurs passions jumelles pour les architectures et espaces sacrés en premier lieu.

Naturellement je songe ici plus particulièrement aux gisants de la basilique Saint Denis de Charles Ciccione et aux cathédrales, églises et abbayes de Marie Vidal.



© « Le temple du cœur »  
© 2009 Photographie

Les similitudes et correspondances sur ces points sont denses.

Très tôt Marie Vidal porte en elle la passion exacerbée de la photographie, mais il faut bien convenir qu'avant de devenir photographe professionnelle, ce qui n'est encore pas si évident pour une femme, son parcours fût assez singulier.

Avant d'obtenir ses diplômes de l'école photographique elle passa, en raison de ses conditions modestes et environnement familial difficile, par la case comptabilité et même celle de chauffeur livreur pour un laboratoire de photographies. Sans doute une manière discrète pour Marie Vidal de se rapprocher de sa passion.

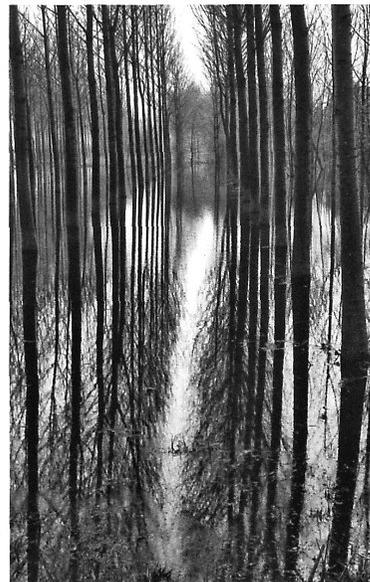
Mais je passerai le cursus pour ébaucher ce propos plus précisément au cœur de sa passion, sur sa fibre sensible.

Marie Vidal s'étonne toujours de l'authenticité des êtres, des silences du monde, de la beauté presque miraculeuse de la lumière là où on ne l'attend pas.

« *C'est en accomplissant son œuvre intérieure, que l'homme se réalise.* » nous confie-t-elle !

Son œuvre se veut tout à fait intérieure et d'une extrême sensibilité poétique, si besoin était de le démontrer, les seuls titres de ses œuvres en donnent la mesure comme par exemple : « *La révélation* » photographie en N&B primée en Champagne Ardenne. « *Gravure de l'âme* » « *Cheveux d'anges* » « *Lumière intemporelle* » « *La porte de l'étoile de mes visions éphémères* » etc.

« *La révélation* »  
© Photographie 1989



« *Vision éphémère* »  
© Photographie Marie Vidal

D'ailleurs il n'est pas rare que des textes poétiques de sa composition accompagnent ses photographies.

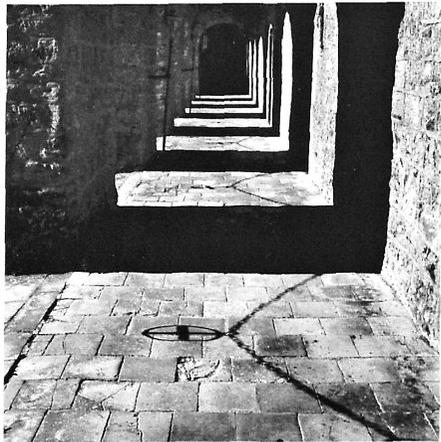
Ne dit-elle pas : « *Ecrire est la pensée sauvage dictée par les doigts du cœur.* »

Marie Vidal nous propose un voyage dans un monde inversé d'ombre et de lumière.

Perfectionniste, elle ne laisse rien au hasard, elle est dans son art et sa représentation d'une exigence extrême et ne laisse absolument rien au bon vouloir des circonstances. De la décision de la prise de vue au tirage argentique qu'elle effectuera elle-même en laboratoire, où elle peaufine son art avec l'esprit de l'artisan qui restitue le beau et donne de la noblesse à son métier.

Elle se concentre entièrement sur la magie de l'apparition de l'image, de sa révélation sous la caresse de ses doigts, joue avec la lumière rouge pour définir le grain, intensifier la forme, influencer sur l'éclairage et l'ombre.

En un mot elle sculpte la lumière qui intensifie le sujet. C'est une autre manière de mettre au monde dans la tiédeur aquatique des révélateurs.



© « Dans le secret des jours et des nuits » 2011 Photographie

Il s'agit bien là précisément d'une révélation. C'est le mariage de l'invisible transposé sur la trame du support.

Marie Vidal ne peut s'investir dans son art que par l'élan du cœur de son exigence créative.

Tout le fluide, toute l'énergie de notre amie convergent sur le motif immortalisé par le juste déclin. Sorte de miracle de l'instant bien connu des photographes.

Dans sa série reportage le mystère n'est en rien anodin, car le premier contact ne fût pas des moindres puisque lié à Jordi Savall immense musicien et véritable ambassadeur humaniste et sa tant regrettée épouse, la merveilleuse chanteuse Montserrat Figueras.

L'abbaye de Fontfroide est une expérience au cœur du silence et de la pure lumière.

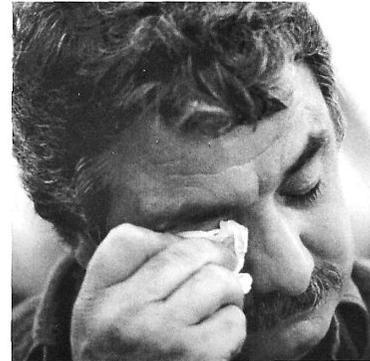
Notre fileuse d'images évolue dans les dédales d'un royaume oublié, elle restitue un sens sacré aux reliques du passé.

Peut-être a-t-elle réveillé les pas feutrés des moines sur les pavements du grand cloître.

Écoutons ici Marie Vidal :

« *Accueillir la puissance de l'amour pour que l'alchimiste nous ouvre la sagesse du cœur.* »

Pour avoir une prédilection pour les belles architectures romanes, gothiques, les vieilles pierres gravées, érodées, porteuses de la mémoire du temps, Marie Vidal n'en est pas moins proches des hommes, vrais, naturels, sans artifices, c'est ainsi qu'elle se mêle aux tziganes dans la pratique de leur foi, c'est une plongée dans l'intime, la pudeur des croyances, les superstitions aussi, l'émotion de la communauté dans ses chants et prières. Chez les tziganes la dévotion transmise de génération en génération est immense. La guitare n'est jamais bien loin, elle est toujours là à proximité, c'est elle qui transmet l'âme de ce peuple en permanente errance.



« Tziganes »  
© 1992 Photographies Marie Vidal



A sa manière Marie Vidal poursuivra sa quête spirituelle, son initiation sur l'île magique qu'est la Corse.

Sorte de voyage initiatique où le mystère n'est jamais bien loin, ni la vendetta non plus d'ailleurs.

Avec son appareil photographique comme elle le dit, Marie Vidal se trouve au cœur de la magnificence.



« Ancien Pont Génois d'Asco »  
(Corse) - © Photographie 2001  
Marie Vidal

Alors afin de rester dans le mystère divin elle va poursuivre son voyage en Israël et en Tunisie à l'époque où ces pays étaient plus accessibles et beaucoup moins marqués par les fondamentalismes religieux.

Marie Vidal est une artiste photographe authentique, qui ne triche pas avec elle-même et sans doute moins encore avec l'image qu'elle considère dans sa démarche comme essentielle, sobre, le plus prêt possible de la réalité avec en plus une touche personnelle et poétique, car la poésie est omniprésente.

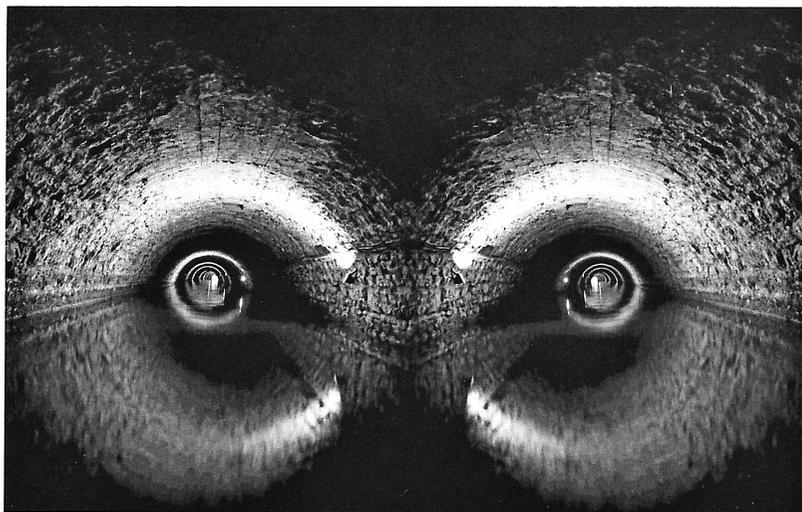
L'image en est l'exacte définition, le reflet de l'esprit poétique, car à chacun de ses clichés nous pourrions associer un poème de sa composition, car ainsi que je l'ai déjà souligné notre amie taquine les muses lorsque le besoin s'en fait sentir.

Si ses images révèlent la poésie, sa poésie inversement réveille les images.

Ses thématiques sont comme elle, authentiques, sans détour, francs du col, des hommes ou des femmes rudes, aguerris par la vie et les conditions difficiles, les bergers, les paysans, les gens de la route ou du désert. Simplement saisir « *l'expression des humbles de la vie* » comme elle le souligne.

Mais nous ne saurions quitter Marie Vidal sans évoquer son inclination pour le sacré, le monde contemplatif cherchant à se relier au mystère divin dans un silence mystique.

Michel Bénard



© « Un autre regard » 2011 Photographie

Marie Vidal



© « La main trouée »  
2009 - Photographie

*Loredana Caeucciolo   Karine Bailly   Ewa Rossano   Béatrice Gaudy*

*Nathalie Lescop-Boeswillwald   Salvatore Gucciardo   Carmelo Cipriani*

*Caline Muller   Jean-Claude Pommery   Marie Vidal   Rikka Ayasaki*

*Joseph-Ladislav Domjan   Jacqueline Gazonnois   Hélène Laugier*

*Jean-Claude Adjémian   Nelly Chauveheid Gaska*

*Dominique Fénéon   Henri Mamès   Héroïse Bonin*

*Eric Sivry   Marie-Fa Lazzari   Michel Bénard*



